

Brèves communications

Prolifération de *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) dans une tourbière du Finistère (Odonata, Anisoptera, Libellulidae)

par Alain MANACH
11, rue d'Ouessant, F-29200 Brest

La tourbière bombée du Venec qui borde le réservoir Saint-Michel (Yeun Ellez) (Finistère) a révélé ses *Sympetrum danae* (Sulzer, 1776) en 1995. Depuis, cette libellule y est observée régulièrement dans ce milieu apparemment favorable au genre : *Sympetrum flaveolum* (L., 1758), *S. fonscolombii* (Sélys, 1840), *S. sanguineum* (Müller, 1764) et *S. striolatum* (Charpentier, 1840). Cette année, par un début août ensoleillé après un mois de juillet gris et pluvieux, D. Auffret m'annonça des milliers de *S. danae* sur le site. Je me rendis sur place le 9 août en compagnie de F. Desbordes et F. Sergent. Il s'agissait d'une véritable « explosion ». Les ♂ et les ♀ étaient en nombre sensiblement égal et à tous les stades de la maturation. Le phénomène étant particulièrement visible chez les ♂, du stade où l'abdomen est largement teinté de jaune à celui où les bandes thoraciques sont devenues noires. Aucun accouplement ou ponte n'a été observé ce jour-là.

Nous avons tenté d'estimer le nombre d'individus. Après de nombreuses observations en différents endroits, nous sommes parvenus à un chiffre d'un à deux par mètre carré en moyenne (en certains points, il montait à 5-10).

Sachant que la zone concernée couvre à peu près 25 ha, nous arrivons à un chiffre de 250 à 500 000 individus !

Volait ce jour-là d'assez nombreux *Lestes sponsa* (Hansemann, 1823), *Ceriatagrion tenellum* (Villers, 1789), *Coenagrion puella* (L., 1758), quelques *Anax imperator* Leach, 1815 et *Libellula quadrimaculata* L., 1758. Curieusement aucune autre espèce de *Sympetrum* n'a été observée. De plus, les *S. danae* se cantonnaient à la tourbière proprement dite et n'essaieraient pas dans la lande ou les parcelles de molinie alentour. Un suivi n'a malheureusement pas pu être effectué ; cependant, à la fin août, la population était retombée à un niveau normal.

Quelle est la cause de cette énorme prolifération si brusque sur l'un des rares sites bretons ? Comment tous ces individus ont-ils pu se nourrir ? Se sont-ils dispersés (rien ne m'a été signalé ailleurs) ? Se sont-ils reproduits en masse sur place ?

Autant de questions qui trouveront peut-être des éléments de réponse en visitant ce site et ceux qui l'entourent l'an prochain.